

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 40 (1911)

Heft: 10

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

« l'auteur évident, et, malgré ces exemples terrifiants, les faveurs populaires sont acquises à celui qui favorise la consommation ; les sarcasmes sont réservés à ceux qui dans un but élevé, charitable et patriotique conseilleront l'abstinence. La généralité des campagnards fribourgeois — il y a heureusement des exceptions et nous les en félicitons — s'endettent et hypothèquent leurs biens graduellement. La boisson en est la première cause. Cette constatation remplit de soucis les personnes préoccupées de l'avenir. Quelle en sera l'issue fatale ? Tous simplement l'accaparement de notre sol par les agriculteurs bernois plus sobres que nous. Ne voyons-nous pas, dans l'Ancien Testament, les Hébreux prévaricateurs être réduits en esclavage par les peuples voisins ? »

Ici, le correspondant prête à la rédaction du *Bulletin* des sentiments qu'elle n'a pas du tout. Il est inutile de reproduire le passage.

« Horace, le poète matérialiste de la Rome païenne, célébrait dans ses vers le Falerne (vignoble existant encore de nos jours), mais il recommandait d'autre part aux gladiateurs, s'ils voulaient être victorieux, de s'abstenir de vin. Nous terminerons en disant que le vin est l'ennemi des écoliers, par ascendance d'abord ; ceux qui en consomment ont une moins bonne mémoire et une attention moins soutenue pendant les leçons. Une enquête faite en Hollande nous apprend que sur cent enfants abstinents, 35 ont la note très bien, 49 la note médiocre et 15 seulement la note mal. Sur 100 enfants qui boivent régulièrement 15 seulement ont la note très bien, 40 la note médiocre et 45 la note mal. Il est à désirer que l'impartialité et le désir du progrès dans les études engagera la rédaction du *Bulletin pédagogique* à relever le résultat de cette enquête. »

Nous avons déjà eu l'occasion de relever ce résultat ; mais si *bis repetita placent*, nous le signalons volontiers une seconde fois à l'attention des instituteurs et de tous ceux qui veulent enrayer le fléau de l'alcoolisme.

BIBLIOGRAPHIE

I

Revue de Fribourg. — Sommaire du numéro du 15 avril. — Jacques Zeiller : Mme de Ségur et les enfants. — Pierre Bise : Les Secrets. — G. Loumyer : Notre-Dame de l'Assomption. — F. Reichlen : Le partage du comté de Gruyère. — J.-B. Jaccoud : Chronique. — Les débuts de Luther. — A travers les Revues. — Livres nouveaux. — Notes et Nouvelles.

PENSÉE

La critique est un impôt que l'envie perçoit sur le mérite.